

pas une très grande place, néanmoins, elle y jouera son rôle, à l'honneur de la grande ville manufacturière dont elle est l'expression industrielle.

L'exposition des produits de Tourcoing est placée dans un pavillon-trophée, situé à l'un des quatre angles du groupe 32. Les trois autres angles de ce groupe, sont réservés à Roubaix, Paris et Reims.

Les tapis, une des branches importantes de la fabrication tourquennoise, sont étalés sur une surface murale de 36 mètres, avoisinant le pavillon. Dans le principe, les règlements s'opposant à la présence des tapis dans la classe des autres produits de Tourcoing, on était résolu de les séparer de l'Exposition collective, mais il a fallu revenir sur cette résolution qui eût nu à l'ensemble. Les tapis se développent sur une hauteur de 3 à 4 mètres.

On sait que l'Exposition collective de Tourcoing a été votée par la Chambre de Commerce, dans sa séance du 19 janvier 1877, sous l'inspiration de M. Eugène Jourdan. C'était une excellente idée, qui fut mise en pratique dans les conditions énoncées plus haut, et dont les résultats ne sauraient manquer d'être les plus satisfaisants.

La plupart de nos confrères de Paris reviennent, à l'occasion de l'inauguration de l'Exposition universelle, sur les grandes usines métallurgiques qui ont, en si peu de temps, fourni les immenses charpentes de fer, les colonnes sans nombre de ce vaste édifice.

On cite avec éloges, à côté des usines de Montataire, de Terre-Noire, du Crenset, celles de Fives-Lille, de Cail, de Marquise, qui nous intéressent plus particulièrement parce qu'elles appartiennent à la région du Nord.

Les usines de Marquise ont joué un grand rôle au Champ-de-Mars, elles ont fourni 2 500 de ces énormes colonnes qui soutiennent les nefs élancées des principales galeries, chacune de ces colonnes pèse 1,200 kilogs; les mêmes usines ont encore fourni les énormes tuyaux qui, sur une étendue de 18 kilomètres, amènent l'eau à la grande cascade du Trocadéro, et la distribuent dans toutes les parties du Champ-de-Mars.

C'est dans la fonte de ces tuyaux, dits sans coutures, et qui lui ont valu dans toutes les expositions la plus haute récompense, que les usines de Marquise ont acquis une renommée universelle. Elle a été ainsi chargée de la canalisation pour l'eau et le gaz, à Lille, à Roubaix, à Tourcoing, à Paris, et dans presque toutes les villes de France.

Ses grands travaux métallurgiques sont connus du monde entier, et nous citerons seulement entre mille, les ponts d'Argenteuil, de Courbevoie, de Bayonne, de Varsovie, de Culoz, etc.; elle a également construit les énormes brise-glaces qui fonctionnent sur la Vistule et le Danèbre.

La Société anonyme de Marquise, fondée, croyons-nous, en 1838, n'est pas arrivée du premier coup à la puissance de production qu'elle a atteinte aujourd'hui (50,000 tonnes de fonte annuellement). Elle s'est développée peu à peu, consacrant ses bénéfices à l'extension de sa production, elle a aujourd'hui 5 millions d'engagés dans ses usines.

Des établissements de cette importance font honneur au pays, ils témoignent en même temps que de l'esprit d'entreprise de la Société, de l'habileté de ses ingénieurs; ils ont encore à nos yeux le grand avantage de distribuer des salaires à une population ouvrière très-nombreuse.

Nous nous félicitons particulièrement de voir ces usines dans une région du Nord, où, avec celles de Fives, de Cail, et plusieurs autres de moindre importance, elles complètent un ensemble d'industries qui font la richesse de la France.

Hier, à eu lieu à Lille, l'adjudication sur folle enchère du dragage des bassins du port de Dunkerque.

Deux douaniers en embuscade, la nuit dernière, à la Carrière Beghin, à Wattrelos, virent s'avancer vers eux un homme qui semblait entourer sa marche des plus grandes précautions. Ils se gardèrent, comme bien l'on pense, de trahir leur présence et l'homme en question, vint de lui-même, mais, disons-le, à sa grande surprise, tomber au milieu des deux douaniers qui l'ont aussitôt visité (la force de l'habitude) et l'ont trouvé porteur de 25 kilogrammes de tabac belge.

Ce fraudeur se nomme Emile S... et habite Roubaix. Il a été conduit à la prison de la gendarmerie.

Un habitant de la rue de Blanchemaille, M. Charles D... a reçu hier la visite de son frère, habitant Tournai. Le but de la visite de ce dernier était d'emprunter à son frère une somme d'argent qui lui fut refusée. De là, fureur du visiteur qui, sans autre forme de procès, se mit à briser le mobilier de M. Charles D... Plainte a été portée contre cet intrusant Tournaisien et depuis hier, il a été confié aux bons soins du geôlier de la prison municipale.

Une voiture, débouchant de la rue de l'Ouest dans la rue de Mouvaux, a brusquement heurté un calandrea appartenant à M. G... teinturier.

L'accident s'est heureusement borné à des dégâts matériels. La Calandre seule a été détériorée.

Une servante de la rue Nain a causé hier à un albergiste de la même rue, M. D... son patron, une émotion des plus désagréables. Elle lui a enlevé la modique somme de 625 fr.

Cette intéressante personne se nomme Athénais D... et est âgée de 21 ans. Elle se préparait à prendre la fuite lorsqu'elle a été arrêtée.

Athénais D... a déjà subi une condamnation à huit jours de prison pour coups et blessures. Elle a dû être dirigée sur Lille, ce matin.

Dans sa dernière audience, le tribunal de simple police de Tourcoing a prononcé 28 condamnations comprenant 87 francs d'amende et 23 jours de prison :

- Jet de corps durs 1
- Avoir livré des combustibles à domicile étant dépourvu de poids et bascules 2
- Abandon de voiture et avoir négligé d'afficher le tarif du prix des places dans l'intérieur de la dite voiture 1
- Tranchée non éclairée la nuit 1
- Divagation de chien sans muselière 1
- Avoir donné une soirée chantante sans autorisation 1
- Chant nocturne 1
- Infraction à la police des cabarets 1
- Ivresse publique et manifeste 11
- Tapage injurieux, nocturne, et violences légères 8

Le sieur Louis Lefebvre, âgé de 32 ans, cabaretier à la Madeleine (Lille), s'est suicidé, jeudi matin, par la strangulation. Cet homme, qui est marié et père de deux enfants en bas-âge, ne jouissait plus, paraît-il, de la plénitude de ses facultés mentales. Deux fois déjà il avait tenté de se donner la mort.

Hier, vendredi, dans l'après-midi, un jeune homme de 14 à 15 ans, manoeuvre de couvreur, est tombé du 3e étage sur la voie, rue Jean-Sans-Peur, 4, à Lille.

Il a été transporté à l'hôpital. Son état est grave.

Jeudi, à quatre heures et demie du soir, un jeune enfant de 5 ans, Henri Van den Brouck, dont les parents demeurent rue de la Haliotterie, à Lille, jouant sur le quai du bassin Saint-Martin, est tombé à l'eau.

Un jeune homme de 17 ans, M. Druon Dupuis, d'Ancoisne, près d'Houplines, qui travaillait sur une échelle à peu de distance, sauta de son poste élevé, s'élança dans le bassin et fut assez heureusement retiré par un jeune homme et le rendre à sa famille.

Le 1er conseil de guerre, dans sa séance du 2 mai, a statué sur les affaires suivantes :

Julien, Eugène, cavalier au 5e dragons, accusé de vol au préjudice de militaires et de l'Etat, et de dégradation d'un monument destiné à l'utilité publique et élevé par l'autorité publique, a été condamné à quatre ans de prison.

Delattre, Henry, réserviste du département de la Seine, prévenu d'insoumission, a été acquitté.

Mouchard, Edmond, soldat au 1er de ligne, prévenu de désertion à l'étranger avec emport d'effets, a été condamné à trois ans de travaux publics.

Ephémérides Roubaisiennes

5 mai 1859. — Le Conseil municipal accueille à l'unanimité la proposition d'unir, dans le blason de la ville, ses armoiries historiques avec l'écusson de 1818, et émet le vœu que cette modification soit accordée à la ville. Les unes, déjà consacrées par un usage de plusieurs siècles, avaient reçu en 1697, un caractère officiel du brevet délivré par d'Hozier, garde de l'armorial général de France, les autres avaient été concédées à la ville par une ordonnance royale.

TH. LEURIDAN.

Ephémérides Tourquennoises

4 mai 1848. — Fête publique à Tourcoing, comme partout, à l'occasion de l'ouverture de l'Assemblée Constituante. Il y eut sur la Grand-Place, revue de garde nationale.

Parmi les représentants du Nord, élus à l'Assemblée Constituante, MM. Louis Desurmont et Théodore Descat, appartenant particulièrement à nos cantons.

M. Louis Desurmont, né à Tourcoing, le 6 décembre 1812, était cultivateur à Marquillies, quand le Suffrage Universel par 125,591 voix l'envoya, le dix-neuvième sur vingt-huit, siéger à l'Assemblée Constituante. Il y prit rang parmi les démocrates modérés, ayant appartenu, sous le gouvernement de juillet, à ce qu'on appelait alors, le parti libéral. Après le 10 décembre, il combattit la politique de Louis Bonaparte. Non réélu à l'Assemblée législative. M. Louis Desurmont s'isola du

monde gouvernemental pendant toute la période du second Empire. Il reparut sur la scène politique aux élections de février 1876, mais sa candidature républicaine à la députation, échoua devant celle de M. Jules Laurent.

Quant à M. Théodore Descat, frère de M. Constantin Descat, député après lui et Maire de Roubaix, sa carrière politique suivit un cours tout opposé. Contrairement à M. Louis Desurmont, il accepta et soutint le gouvernement de l'Elysée, et complètement rallié après le coup d'Etat, fit partie de la première législature impériale. G. B.

Lundi prochain, à midi, aura lieu à Douai, dans la salle du Parlement de Flandre, l'inauguration, en séance publique, de M. François Rivé, procureur général.

Un triste accident s'est produit mercredi à Seclin. — En jouant avec d'autres enfants, le jeune Glorieux Delcourt, âgé de 21 mois, est tombé dans un fossé rempli d'eau, d'où il a été retiré asphyxié quelques instants après; le médecin, appelé aussitôt, n'a pu que constater sa mort.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 3 mai. — Georges Seynève, rue Jacquart, 76. — Herman Hennion, rue de Lille, maison Gadene, 5. — Charles Chambois, au Pile, grande cité, 88. — Albert Vient, rue du Tourcoing, 4. — Angèle Aigolet, rue de l'Époule, cour Gros, 7. — Florentin Delporte, Grande-Rue, 14. — Edouard Gripon, rue Pierre-de-Roubaix, 77.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 3 mai. — Edouard Dumortier, 61 ans, journalier, Hôtel-Dieu. — Julienne Vermeulen, 1 an, rue des Anges, maisons Dhont. — Auguste Dubuis, 4 ans, rue des Longues-Haies, 72. — Camille Delmé, 8 mois, rue des Vélocipèdes, maison Tiberghien, 7.

MARIAGES du 29 avril, suite. — François Pruvost, 27 ans, tisserand, et Marie DeFrance, 19 ans, bobineuse. — Charles Laurent, 23 ans, chaudronnier, et Félicité Renaut, 20 ans, soigneuse. — Achille Curteel, 27 ans, tisserand, et Sophie Meisdaghe, 26 ans, peigneuse. — Vincent Bruyael, 42 ans, journalier, et Augustine S. Albert, 41 ans, rattachée. — Jean-Baptiste Cornille, 27 ans, fleur, et Elisa Malfait, 24 ans, journalière. — Lucien Delhaye, 48 ans, tisserand, et Clémence Bossut, 35 ans, tisserande. — Henri Wilfart, 32 ans, garnisseur, et Zénobie Dumoulin, 48 ans, journalière. — Alphonse Benoot, 24 ans, peintre, et Adélaïde Dumery, 24 ans, soigneuse. — Frédéric Lutz, 23 ans, tisserand, et Léonie Decraene, 21 ans, soigneuse. — Pierre Dieckrick, 33 ans, tisserand, et Silvie Benthuy, 28 ans, tisserande. — Léopold Vanhanselaere, 30 ans, aiguiseur, et Mélanie Vandamme, 26 ans, journalière. — Tron Galens, 41 ans, jardinier, et Marie Watter, 37 ans, journalière. — Henri Pontus, 54 ans, teinturier, et Félicité Michex, 37 ans, journalière. — Alois Devogel, 26 ans, journalier, et Marie Debruyne, 19 ans, dévideuse. — Louis Soreux, 29 ans, mécanicien, et Clémence Masurel, 18 ans, bobineuse. — Frédéric Maes, 27 ans, tisserand, et Clémence Spileers, 25 ans, tisserande. — Jean Rousseux, 22 ans, déboureur, et Marie Verbeke, 22 ans, rattachée. — Joseph Vichet, 38 ans, surveillant, et Alexandrine Barcken, 31 ans, fleur, et Isabelle Deronne, 20 ans, piquière. — Antoine Dhont, 21 ans, tisserand, et Marie Debock, 21 ans, journalière.

Adolphe Loquet, 23 ans, tisserand, et Marie Ganiets, 20 ans, ourdisseuse. — Camille Decand, 38 ans, terrassier, et Marie Coisier, 21 ans, tisserande. — Henri Doby, 24 ans, rattacheur, et Maria Deswinaux, 23 ans, couturière.

Aristide Morlighem, 26 ans, gazier, et Zélie Decottignies, 20 ans, rattachée. — Paul Duquesnoy, 23 ans, cultivateur, et Léonie Ducattues, 22 ans, sans profession.

Da 1er mai. — Henri Playoust, 27 ans, employé de commerce, et Hortense Bonnel, 21 ans, sans profession.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Sépulchre, à Roubaix, le mardi 7 mai 1878, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Sophie-Ernestine Joseph HOUZET, épouse de M. Auguste FERRÉ, décédée à Roubaix, le 22 avril dans sa 57me année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré le lundi 6 mai 1878, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix, pour le repos de l'âme de Monsieur Isidore BEERT veuf de dame Françoise DEGEYTER, décédée à Roubaix, le 7 mai 1877, dans sa soixante-troisième année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 6 mai 1878, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Auguste GALAIS, époux de dame Catherine WACHENIER, décédés à Roubaix, le 28 avril 1877, dans sa cinquante-troisième année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Cette liste paraît dans le 4ème édition du Journal de Roubaix. S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

Entreprises de Travaux publics, pavages et carrelages. Produits céramiques, ciment Portland et autres, graffes, sables et graviers. Alp. Carrette-Dubourg, entrepreneur, rue d'Italie, (decr. la g. du nord), Roubaix, 15883

Plano Location et réparation, rue du Fontenoy, 58. 15176

Constructions Industrielles et Installations HENRY NEUNHAM, Ingénieur-Architecte. — Office spécial pour l'obtention de brevets d'invention et patentes, 69, rue d'Inkermann, Roubaix, 15934

Spécialité de Deuil Modes et Coiffures, M^{me} VIENNE-VERLEYE, rue Neuve, 23.

Restaurants FERRAILLE, (Hôtel), rue Nain, 5, Roubaix. GINIONS, rue Neuve.

Fabrique et réparation de robinets. Spécialité pour manomètre et réparation. F. E. DECOCK, rue du Collège, 30, Roubaix. 14081

Peintures, Vitrerie CORDONNIER-COGET, rue Notre-Dame, 25. 14071

Charbons Albert POUTRAIN, rue de Mouvaux, 14070

Mécanicien Eug. FORSTER, rue Pellart, 66, Roubaix.

LETTRES MORTUAIRES et D'OBIT. — Impimerie Alfred Rebois. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Roubaix, dans la Gazette de Tourcoing (Journal quotidien)

AVIS AUX SOCIÉTÉS Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Rebois, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix et dans la Gazette de Tourcoing.

KERMESSES de l'arrosissement de Lille Le 5 mai. — Camphin-en-Pévèle, Sully, Baisieux, Canteleu, La Madeleine-lez-Lille (hameau de Berkem), Sainghin-en-Mélan tois, Saint-Maurice à Lille, Temple mars.

Notre-Dame de la Marlière. — NOIS DEBARRÉ. Le dimanche 3 mai, pèlerinage de la paroisse Saint-Joseph à Notre-Dame de la Marlière, à l'issue des vêpres, vers cinq heures; salut, instruction et bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Le dimanche 2 mai, à l'issue des vêpres, vers cinq heures, consécration des enfants de la première communion à Notre-Dame de la Marlière, salut, instruction et bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Le dimanche 19 mai, à l'issue des vêpres, vers cinq heures du soir, pèlerinage et consécration des enfants à Notre-Dame de la Marlière. Le dimanche 26 mai, pèlerinage des pères de famille de la paroisse Saint-Joseph à Notre-Dame de la Marlière, à l'issue des vêpres, vers cinq heures; salut, instruction et bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Tous les samedis, à cinq heures du soir, salut, chant des litanies de la Sainte-Vierge, et bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Tous les autres jours de la semaine, à sept heures du soir, salut, instruction et bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Durant tout le mois de Marie, il y aura, dans la Chapelle de Notre-Dame de la Marlière, cinq autels, où l'on pourra célébrer la Sainte Messe en même temps.

Le registre d'inscription de l'heure des messes que les pèlerins voudront faire célébrer dans la Chapelle, se trouve Presbytere de Saint-Joseph.

Belgique — Samedi, Trooz et Verviers ont expédié 15,650 pigeons à Huy, Andenne et Châtelineau. Les plateaux de lierre ont fourni 2,500 pigeons pour Huy et Andenne. Spa, Theux et Pepinster ont lâché 750 pigeons à Huy et à Châtelineau.

Parmi les Sociétés liégeoises, nous citerons les Amis Réunis, avec un contingent de 11,250 pigeons pour Huy; la Société l'Étoile de 7,500 pigeons pour Huy; la Société l'Étoile de 4,750 pigeons pour Engis; la Société du Nord 4,000 pigeons pour Taminies; la Société du Sphinx 2,750 pigeons pour Huy; la Société du Saint-Esprit 2,300 pigeons pour Solre-sur-Sambre; enfin 1,500 pigeons de provenances diverses pour Seraing, Huy et Andenne; ces divers transports représentent un total de plus de 56,000 pigeons.

Faits Divers — Le Gaulois complète, par la dépêche suivante, les détails que nous avons reproduits sur « le scandale » de Champy inventé par M. Sarcey :

« Saint-Etienne, 2 mai, 6 h. 35, soir. »

« On a maintenant la certitude absolue que la femme Dumas était morte une heure au moins avant qu'on lui eût fait l'opération Ce retard semble même avoir seul empêché de sauver l'enfant. »

« Une première enquête a été faite par la gendarmerie, puis une seconde enquête par l'autorité judiciaire, suivie d'une ordonnance de non lieu. »

« Vous pouvez certifier l'exactitude de ces renseignements. »

Le XIX^e Siècle et les journaux radicaux se taisent sur la rectification pourtant bien catégorique du Gaulois.

Suivant des dépêches reçues par les journaux de New York, 300 hommes commandés par un officier d'Escobedo ont passé le Rio-Grande, et sont entrés au Mexique le 27 avril, une révolution aurait éclaté dans les Etats de Durango et de Nuevoleone.

Nous empruntons les renseignements suivants à la Gazette de Cologne du 3 mai.

« Vera Sassoulitch n'est pas tombée dans les mains de la police, mais est, au contraire, en sûreté. Il circule en ce moment un ordre secret du major Kosloff, remplaçant du général Trépoïff comme préfet de police. Cet ordre, daté du 13 avril, prévient à toutes les autorités de police de Saint-Petersbourg de rechercher et d'arrêter Vera Sassoulitch. Jusqu'à présent, les recherches n'ont eu aucun résultat. Il se confirme que le ministère public a interjeté appel du verdict qui a acquitté Vera Sassoulitch. »

Le correspondant du Times a noté en ces termes un incident comique qui a signalé avant-hier l'excursion des princes à travers notre Exposition républicaine :

« Juste au moment où le prince de Galles, le duc d'Aoste, le prince héritier de Danemark et don François d'Assise passaient devant un groupe dans lequel figuraient plusieurs députés, le groupe cria : Vive la République ! Le prince de Galles se retourna en riant, et en vérité le cri manqua d'à-propos, car la position des quatre personnages auxquels il était adressé serait un peu compromise s'il pouvait avoir un effet européen. Tous ceux qui l'entendirent néanmoins s'agitèrent cordialement l'héritier du prince, et le cortège continua son chemin. »

A cette petite narration, qui donne une si belle idée du tact et de l'éducation de nos députés républicains et des groupes où ils figurent, nous devons ajouter le récit d'un autre menu fait. Stylisée sans doute par quelques représentants de la presse ou de la Chambre, la foule attendait à la porte de sortie du palais de l'Exposition l'apparition des hôtes princiers de la république française. Lorsque le prince de Galles apparut, se dirigeant vers sa voiture, des cris bryants éclatèrent. Le prince, qui avait la tête nue, put distinguer nettement le vivat ordinaire : Vive la République ! Vive la République ! Vive la République ! La chose tourna à la grossièreté; le prince remit son chapeau sur sa tête et s'enfonça avec une expression très marquée de dédain, dans la voiture, qui le déroba à cette manifestation inconvenante.

Une tentative d'assassinat a été commise le 26 avril dans la commune de Sainte-Colombe-sur-l'Isère (Aude), par le nommé François-Maurice Bigou, sur sa femme.

À la suite de débauches du mari, sa femme le quitta, il y a environ trois ans et demi, se réfugia, avec ses trois enfants, chez son père, et ne le revit plus depuis cette époque; mais mardi matin, comme elle se rendait à la journée, elle le rencontra. Sous un prétexte de rapprochement, il se rua sur elle et lui porta sept coups de couteau sur diverses parties du corps, entre autres au flanc, à la poitrine et au cou.

Cette femme fut relevée dans la rue, presque morte, et portée dans une maison voisine, tandis que son mari prenait la fuite.

D'après la déclaration du médecin, les blessures ne paraissent pas mortelles, à moins qu'il ne survienne des complications.

Bigou, arrêté à Chalabre, a avoué son crime.

Les journaux de l'Ain annoncent qu'à la fin de juin, il y aura de grandes fêtes à Belley pour la célébration du 7^e centenaire de la canonisation de Saint-Anselme. Plusieurs évêques y prendront part.

On écrit de Nîmes, le 1er mai à l'Union Nationale de Montpellier : Il est arrivé dimanche au grand séminaire de notre ville trois jeunes ecclésiastiques de la ville de Caracas (République de Venezuela) envoyés par leur archevêque pour faire ici leurs études théologiques.

On mande de Tully au Progrès de la Somme que sur la proposition qui leur a été faite d'une diminution de salaire, les ouvriers de M. Caqueret, serruriers à Tully, viennent de quitter leur travail et se sont mis en grève.

On lit dans le Figaro : « Le duc d'Aoste est allé hier rendre visite à la reine d'Espagne. Il s'est rencontré, dans le salon de la reine, avec dona Marguerite, la femme de don Carlos. »

Enigme Je suis droite et ronde en affaire, J'ai les dehors polis; j'aille à la douceur Une fermeté nécessaire. Mais ça n'est pas qu'on me voit faire Est marqué par une noirceur. Le mot du dernier Logographe est : Sourire, oui, r. i, o. t. or, si, le, os, rose.

NOUVELLES DU MATIN

Affaire de l'Internationale Paris, 3 mai. Nous avons annoncé que des arrestations faites il y a quelques jours pour affiliation internationale, deux seulement avaient été maintenues, celles de Péquand et de Costa. Ils ont comparu aujourd'hui devant la 8e Chambre correctionnelle. Dans l'auditoire, on remarquait deux jeunes femmes parmi lesquelles on croit reconnaître M^{me} Koulichoff. M. Vergniaud, secrétaire de M. le préfet de police assiste à l'audience et occupe un siège réservé près des juges.

Costa est le premier interrogé, c'est un garçon d'une trentaine d'années, maigre et pâle, dont le regard vit perçait à travers les lunettes qu'il porte; il s'exprime avec facilité, il paraît intelligent. Il nie son affiliation à l'Internationale dont certaines idées, il l'avoue, sont en parfaite conformité avec les siennes; mais il est permis à chacun d'avoir ses idées.

Péquand nie de même. Le président lui rappelle qu'il a avoué dans l'instruction être affilié de fait à l'Internationale.

« Je n'ai pas dit cela, répond-il, j'étais tellement énérvé pendant l'instruction, que j'ai pu faire certaines réponses qui ont été mal interprétées; mes relations avec Chopard, de la fédération jurassienne, ont un caractère personnel, comme on peut en avoir avec tout le monde. »

Il ne nie pas avoir propagé un manifeste, où l'on parle de faire sauter le vieux monde bourgeois, et de passer des paroles aux actes, du vote à la barricade.

La parole est donnée à M. le substitut Louhet, qui soutient la prévention. L'audience continue.

Paris, 3 mai.

L'affaire de l'affiliation à l'Internationale est renvoyée à demain.

Versailles, 3 mai.

Une rencontre à l'épée a eu lieu à Versailles pendant la séance de la Chambre entre MM. Maillé et Laisant, députés.

M. Maillé a été légèrement blessé. Saint-Petersbourg, 3 mai.

L'Agence russe dit que rien de nouveau n'est attendu avant cinq ou six jours; de nouveaux efforts pour arriver à une entente sont faits actuellement. Le grand-duc Nicolas arrivera demain.

Saint-Petersbourg, 3 mai. Bulletin de la santé du prince Gortschakoff : L'insomnie par suite des douleurs produites par la goutte qui est descendue dans les pieds, augmente la faiblesse du chancelier. Toute occupation lui est interdite.

Vienna, 3 mai. Depuis une quinzaine de jours, l'influence russe l'avait emporté non-seulement à la cour, mais encore dans les cercles gouvernementaux.

La situation critique de l'armée russe et les véhémentes observations du ministre hongrois ont amené un revirement en sens contraire. La politique anglaise a regagné le terrain perdu.

Il n'y a plus que la question des réfugiés qui mette obstacle à son triomphe actuel.

Londres, 3 mai. (Officiel). Sir Gathorne Hardy est nommé vicomte de Canbrooke.

Londres, 3 mai. Un mémoire présenté à la reine et portant 17,000 signatures, dont de nombreux personnages importants, regrette l'appel des réserves et prie la reine d'exercer toute son influence en faveur de la réunion du congrès.

Londres, 3 mai. Le Times publie la dépêche suivante : On assure que la Russie a l'intention d'acheter plusieurs navires rapides qui, en cas de guerre seraient armés en croisières.

La Russie a promis d'accorder des lettres de marque, si toutefois elle ne les a pas déjà accordées. Les agents fédérés déploient une grande activité dans l'éventualité d'une guerre entre l'Angleterre et la Russie.

Madrid, 3 mai. Le comte Greppi, représentant de l'Italie à Madrid est parti pour Rome, où son père est malade.

La ville de Bilbao a donné 90 mille pesetas pour les familles des naufragés du golfe de Biscaye.

Berlin, 3 mai. Le bruit répandu par les journaux que les marins de la réserve auraient reçu l'ordre de se préparer pour un appel prochain est démenti.

New-York, 3 mai. La Russie a acheté à San-Francisco le steamer Ajax.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du Journal officiel d'aujourd'hui :

Décrets nommant des inspecteurs généraux de l'instruction publique; — nommant un inspecteur général honoraire; — nommant le recteur de l'académie de Douai; — nommant un recteur honoraire. Décret supprimant le conseil de prud'hommes de Péronne (Somme). Successions en désahérence.

Paris, samedi 4 mai 1878. Le garde des sceaux fait étudier par ses bureaux une réforme qui est réclamée par l'opinion publique et par les hommes spéciaux; celle de la suppression du secret de l'instruction criminelle et de l'établissement d'un régime de publicité relative qui crée de sérieuses garanties pour les prévenus.

Le général Loysel doit déposer aujourd'hui au Sénat un amendement au projet de crédits pour des frais de représentation des ministres pendant la durée de l'Exposition. Cet amendement tend à allouer un supplément de solde à tous les officiers de la garnison de Paris jusqu'au grade de capitaine, pendant la durée de l'Exposition.

Le gouvernement est favorable à cette mesure; mais pour éviter le retard du vote du projet sur les frais de représentation qui devrait être renvoyée à la Chambre en cas d'adoption de l'amendement, le ministre de la guerre prendra l'initiative d'un projet de loi spécial pour faire allouer cette indemnité.

Au Congrès postal qui siège actuellement à Paris, les Etats-Unis demandent six francs par kilogramme pour les lettres qui traversent le continent, au lieu de 2 francs, tarif actuel.

L'Angleterre appuie la demande de l'Amérique, demande qui sera probablement adoptée malgré l'opposition de quelques puissances continentales.

La taxe postale pour l'Inde sera probablement réduite de 25 à 15 fr. par kilogramme.

On proposera également de réduire en général la taxe sur les transports maritimes de six francs, tarif actuel, à 5 fr. par kilog.

La République française reçoit de toutes parts les meilleurs renseignements sur la première convocation de l